

# Echos et distorsions

Jean-Philippe Toussaint invité de l'IPW



L'écrivain Jean-Philippe Toussaint interrogé par William Irigoyen dans le cadre du cycle «Destins croisés» de l'IPW. (PHOTO: STEVE EASTWOOD)

PAR SONIA DA SILVA

Invité du cycle «Destins croisés», organisé par l'Institut Pierre Werner, l'écrivain belge Jean-Philippe Toussaint s'est entretenu sur son oeuvre avec le journaliste d'Arte William Irigoyen mardi soir à l'abbaye de Neumünster. «Jean-Philippe Toussaint est résolument un écrivain contemporain dont l'oeuvre révèle beaucoup sur notre temps et notre société». C'est avec cet éloge sincère et appuyé que le journaliste clôt la séance d'entretien. De fait, il suffit de consulter l'excellent site web de l'écrivain - [www.jptoussaint.com](http://www.jptoussaint.com) - pour mesurer l'extrême contemporanéité de Toussaint, lequel a tissé sa toile avec un sens acéré de la création et du partage.

Tout y est, de l'intime (brouillons, notes, dessins, photos, jusqu'aux différentes étapes de gestation de ses manuscrits) au public (extraits d'entretiens audio et vidéo, revue de presse, références bibliographiques), en passant par des bonus (publication gratuite d'inédits). Site au service d'un habile homme de communication, on y trouve même sous «contacts» le portrait-photo et l'adresse mail (@jptoussaint.com) de ses différents attachés de presse (France, Allemagne, Espagne, Etats-Unis...) tout comme des pages de présentation de l'auteur en ces différentes langues.

Si l'oeuvre littéraire de Jean-Philippe Toussaint est entièrement publiée aux éditions de Minuit, il n'en demeure pas moins Belge! Né à Bruxelles en 1957, il vient d'être élu à l'Académie Royale de langue et de

littérature française de Belgique, au fauteuil d'Henry Bauchau. Mais c'est bien en France que l'auteur a fait sa carrière littéraire («Fuir» lui a valu le Prix Médicis en 2005) tout comme ses premiers pas en tant que cinéaste et plasticien, pratiques qui lui permettent d'explorer sa textualité sous d'autres angles. L'exposition «Livres/Louvre» est à ce titre édifiante.

## Minimalisme

Mais revenons-en au texte et à son style, poétiquement minimaliste. «J'utilise des mots communs à tout le monde, et j'essaie de les faire résonner plus intensément, avec des distorsions parfois choc, à la manière d'un Kafka pour qui la littérature doit être 'la hache qui brise la mer gelée en nous'», explique l'auteur. Celui qui fut champion du monde junior de scrabble - «on peut y voir une prédestination», commente-t-il - confie que son dernier opus en date, «Nue» (2013), qui clôt une tétralogie débutée onze ans plus tôt avec «Faire l'amour», visait à «donner du poids supplémentaire à mon temps romanesque. 'Nue' est rempli d'échos de mes précédents livres: ce qui m'intéressait, c'était de créer des résonances. Comme dans Proust, il y a des passages qui se font écho, et qui font écho à des passages de notre propre expérience de lecture.»

Domage que l'interlocuteur de l'écrivain se soit contenté d'interventions de pure complaisance, laissant le public à la surface d'une oeuvre pourtant riche et scintillante.